



« What would 911 be? Do you dial 911? Nobody thinks about that. [Quel serait le 911? Faut-il faire le 911? Personne ne pense à ce détail.] »

Un certain nombre de jeunes, en particulier, ont dit qu'ils seraient plus susceptibles de communiquer avec un membre de leur famille au pays plutôt qu'avec le gouvernement du Canada s'ils se trouvaient dans une situation difficile à l'étranger. En général, les commentaires des participants, et des jeunes en particulier, témoignent de leur niveau de confiance élevé en leur propre capacité de gérer la plupart des problèmes qui pourraient survenir.

« I feel like I could just think on my feet if something does go wrong. [Je crois que je pourrais me débrouiller si quelque chose arrivait.] »

« Moi, je me retournerais vers les autorités locales, quelqu'un là-bas. Ça ne m'aurait même pas effleuré l'esprit de contacter le gouvernement du Canada. [Personally, I would turn to local authorities, someone there. It would never have even crossed my mind to contact the Canadian government]. »

Destinations connues et moins connues

La planification d'un voyage vers une destination plus familière est très différente et généralement beaucoup moins complexe. Par exemple, les participants adoptent une approche très différente lorsqu'il s'agit de préparer un voyage aux États-Unis – ce qu'ils trouvent semblable à un voyage au Canada – par opposition à des destinations comme le Mexique et les Caraïbes. Ils sont nombreux à dire qu'il n'est important pour eux de savoir où se trouvent les consulats et ambassades du Canada ou de souscrire une assurance voyage, surtout lorsqu'ils voyagent aux États-Unis, car ils ont l'impression qu'il serait beaucoup plus facile de gérer un cas d'urgence dans ce pays ou de revenir au Canada rapidement, au besoin. Cela dit, quelques personnes à Montréal conviennent que l'assurance voyage est probablement encore plus nécessaire dans ce pays que n'importe où ailleurs, vu le coût élevé des soins de santé et le risque d'y perdre une petite fortune.

La langue est l'un des facteurs clés qui influencent les attitudes et les comportements des voyageurs. Selon les commentaires formulés, les participants sont beaucoup plus à l'aise et confiants dans leur capacité à gérer toute situation imprévue s'ils peuvent facilement communiquer avec les autres. Les difficultés surviennent en présence d'une barrière linguistique : dans ce cas, la plupart des participants croient qu'ils auraient recours aux services des fonctionnaires du gouvernement du Canada à l'étranger ou de retour au pays.

« You see it [the U.S.] as a neighbor, in that it has the same language and a lot of the rules are the same. [Ils [les États-Unis] sont nos voisins, ils parlent la même langue et beaucoup de règles sont les mêmes.] »

« I feel like I don't need it [travel insurance] in the U.S. I feel like I could communicate better there. [J'ai l'impression que je n'en ai pas besoin [d'une assurance voyage] aux États-Unis. Je pense que je pourrai communiquer plus facilement là-bas.] »

La planification est également un peu moins fastidieuse lors d'un voyage dans le pays d'origine ou une destination où résident des amis ou des parents. Dans ce cas, les voyageurs se sentent beaucoup plus en sécurité en sachant qu'ils

